



## « L'urgence en matière de réduction des émissions carbone nous apparaît cruciale »

ENTRETIEN AVEC  
**Steven Ware**

architecte, **Art & Build**

**L'innovation est annoncée comme une préoccupation particulière de Art&Build. Comment se concrétise t-elle dans votre approche architecturale ?**

Nous considérons que notre contribution à l'avancement de l'industrie du bâtiment doit aller au-delà de l'innovation implicite à chaque projet. Nous avons créé une pôle de recherche et développement qui nous permet d'innover sans les contraintes du calendrier des opérations. Avec différentes thématiques au cœur du développement durable telles que la biodiversité, la construction bois et les matériaux à mémoire de forme, nous souhaitons contribuer à une dynamique de recherche, en open source, afin qu'elle puisse bénéficier à d'autres architectes, ingénieurs, entreprises et promoteurs.

**Vous faites intervenir le bois lamellé dans plusieurs réalisations, notamment pour la Tour Silva de Bordeaux ou l'immeuble tertiaire Opalia en cours de construction Porte d'Ivry. Pourquoi le choix de ce matériau ?**

La Tour Silva est notre plus grand projet avec dix-huit étages, quant à l'immeuble tertiaire en bois, il s'agit d'un R+7, de 35 mètres de hauteur. Après analyse des différents

challenges posés par le développement durable, l'urgence en matière de réduction des émissions carbone nous apparaît cruciale. Le bois permet un bilan d'énergie grise très avantageux par rapport aux matériaux "traditionnels". Pour les projets de grande échelle, c'est une solution qui permet non seulement de limiter les émissions dues à l'acte de construire, avec un effet rapide à court terme, mais aussi de se servir de l'effet « piège à carbone » à long terme. La construction d'un bâtiment en bois est plus rapide que la construction d'un bâtiment en béton. Cela présente un avantage pour les riverains. Certains nous ont même rapporté que c'était un plaisir de voir s'élever un bâtiment en bois. « C'est calme, ça rappelle le bruit d'un bateau et ça sent bon », font-ils remarquer. Nous souhaitons également privilégier les circuits courts en faisant appel aux filières bois locales, ce qui est le cas pour Silva où la charpente et les planchers seront fournis par la Sacba, une entreprise Bordelaise. Pour le projet Opalia à Paris, le bardage en Douglas vient du Morvan.

**Avez-vous un autre projet en cours faisant intervenir le bois lamellé ?**

Oui, nous avons un projet ter-

tiaire à Nantes, un immeuble de R+6 en structure poteaux/poutres en bois lamellé, ainsi qu'une école en Bretagne.

**La France a en matière de construction beaucoup privilégié le béton. Constatez-vous une évolution ? Envisagez-vous la ville de demain faite de bois ?**

Oui, nous avons constaté une évolution. D'abord les collectivités élues ont constaté combien le bois est apprécié et combien le besoin de produits biosourcés est important. Nous observons un intérêt croissant des promoteurs et même des investisseurs pour les produits en bois. Il est clair que dans un pays comme la France où les industries du béton et de l'énergie – dont le béton dépend beaucoup – il n'est pas facile de convaincre et surtout de trouver des solutions compétitives. Mais aujourd'hui, la filière arrive à maturité et notre maîtrise des techniques aussi. Même si la ville de demain ne sera pas construite en 100 % bois, une approche biomimétique y aura sa place. Cela signifie que nous devrions appliquer la même rigueur que toute autre espèce qui construit son habitat en trouvant l'équilibre entre dépense d'énergie et choix de la matière. ●